



Déclaration lue au CSEC le 5 mai 2022 par Thierry LOHEAC

Madame GOUTELLE,

Je suis intervenu en début de séance du CSEC de mars lors d'une déclaration intitulée « je vois, j'entends ». Une prise de parole que je reprends aujourd'hui et pour plusieurs raisons :

La première est qu'à l'issue de ces mots que je pourrais tout aussi bien écrire « MAUX », je n'ai vu aucune expression, aucune émotion visible sur les membres de la direction qui se trouvaient en face de moi. Je n'ai, pour l'heure, reçu aucun commentaire au regard de ce texte évocateur du malaise croissant qui règne dans notre maison. Je peux le souligner, une ex-grande MAISON qui faisait notre fierté.

J'en viens à penser car je ne reflète que les expressions des salariés, que la direction de LCL, les membres du COMEX et notre plus haut degré qui se disent au cœur de l'humain n'en ont rien à faire des salariés, de leur huile de coude et, qui tous les matins œuvrent pour actionner la machine.

L'actualité chez LCL nous présente la belle image d'un atelier satisfaction, ce grand atelier dont l'idée est lumineuse au premier abord, sauf que :

La maison y parle surtout d'un LCL qui va bien économiquement, puis, que 17000 salariés vont co-constituer, qu'il existe un projet humain.

En revanche, la question se pose réellement sur l'acceptation intellectuelle des dirigeants de LCL à comprendre la réalité des misères qui polluent l'existence quotidienne de leurs équipes, ainsi que, de l'appréciation qu'ils ont du Code du travail à l'égard de leur santé. Ce que vous pensez être bon pour la maison nous mène en finalité à la perte car la direction s'enivre des résultats mais au prix d'une dégradation abjecte des conditions de travail des salariés qui sévit dans nos rangs.

Ce TGV roule à folle vitesse, enfin un peu moins depuis que beaucoup changent de cap et vont voir si l'herbe est plus verte ailleurs.

La faute à qui ? Personne, ni au COMEX ni dans d'autres instances dirigeantes, n'ose lever le petit doigt pour dire qu'à ce train-là, nous allons droit dans le mur. Dieu a décidé !

Dans la vraie vie, celle que le COMEX et bien d'autres dirigeants ignorent, le tsunami Démission s'active et gangrène, mais cela n'inquiète personne.

La direction se voile la face et trouve une raison, celle de l'air du temps, que ça se passe comme ça dans les banques.

Sauf que chez LCL, un message est passé en haut lieu, et c'est bien ce que pense la grande majorité des salariés à bout de souffle.

Sur les recrutements, cela devient compliqué certes, mais, trop peu de choses sont faites pour retenir les salariés alors qu'à la vue des résultats, nous en avons les moyens.

Quel désastre ! Quel gâchis !

Et, j'entends en région, cette phrase qui pleut : « Il faut agir en responsabilité ».

Lors d'entretiens RH on peut entendre : « Si vous venez à LCL pour de l'argent, il ne faut pas venir à LCL ».

D'autres dits « responsables », par leur attitude déplorable, demandent même aux salariés où ils se voient d'ici quelques mois. Voici une belle façon responsable de mettre le doute, une pression d'enfer par cet outil de communication travaillé qui s'active grâce au levier de la peur.

Quoi de mieux pour tenir le stylo dans la main de celui qui veut quitter l'entreprise à cause de ces conditions ? Est-ce cela agir en responsabilité ?

Plus loin, je rencontre d'autres têtes blafardes de salariés qui n'ont plus le même visage que les années passées, car oui, ils portent les stigmates d'une œuvre destructrice.

Je change de rang et ici, en open-space, tout le monde pique du nez, la crainte de la parole, car tout ce qui est dit est raconté plus haut me dit-on.

J'ai comme l'impression d'avoir déjà vu cette image dans un vieux film en noir et blanc à l'époque de la police, du KGB .

Ce qui me surprend le plus, c'est cette nouvelle atmosphère, ce sentiment d'écœurement, ce mot nouveau que j'entends de plus en plus souvent. La machine à casser existe, est bien présente, et, j'en suis le triste témoin.

C'est bien le fait que quelqu'un insuffle au plus haut niveau cette sale ambiance qui règne dans nos rangs !

Madame GOUTELLE, si rien ne change rapidement, je devrais dire urgemment, il est prévisible de voir un grand naufrage humain décimer les effectifs à force de presser le citron de cette façon.

Vous ne pouvez ignorer ce qui vient de se passer dans une caisse régionale du Crédit Agricole en Bretagne, où une grande majorité de salariés vient de dire STOP à des méthodes étrangement ressemblantes aux vôtres.

Nous avons de belles boutiques, des gens très compétents, résilients et productifs, mais, qui perdent toute la motivation qu'ils devraient avoir en tant que commerciaux.

Notre entreprise persiste et ne fait que passer du vernis en terme de communication mais les salariés ne sont pas dupes.

Quand je lis le Flash info du 27 avril où il est exprimé que l'année passée a révélée de vrais points forts, avec ce fameux taux de décroché qui hante les esprits, que nous sommes élus Service client de l'année, nous oublions aussi nos points faibles dont celui du manque d'humanité dans notre entreprise, le manque cruel d'une formation managériale qui serait intelligente et adaptée au service de tous, et, le plus important, le manque de reconnaissance dans notre entreprise.

A ce sujet, je vais vous apprendre qu'en termes de communication, LCL vient de bannir le mot « merci » de son dictionnaire, ce mot simple et gratuit ; une réflexion récurrente de tous les salariés que je rencontre.

Comment une entreprise comme la nôtre peut-elle y arriver sans cette simple règle de base ? Vous devenez rétrogrades face aux nouvelles manières de dynamiser une entreprise. Et sans doute que d'ici quelques années, vous passerez vraiment pour des « Ringards ».

Peut-être devriez-vous envisager un retour en apprentissage de nos cadres dirigeants aux cours de l'école de la motivation, cet outil qui fait tout, rend tout possible. Mais, cela coûterait peut-être trop cher à LCL ?

Madame GOUTELLE, je ne suis pas dans votre tête car de toute évidence, nous avons sur l'humain des divergences fondamentales de point de vue. Et, je pense que ce que j'exprime ne vous fait ni chaud ni froid, ni à vous ni aux membres du COMEX, que cette parole de pauvre petit délégué syndical, d'élu CSE, n'a pas beaucoup d'importance à vos yeux.

Sachez tout de même transmettre ce message aux membres du COMEX et qu'ils arrêtent de penser une fois pour toutes que, quand il leur arrive de passer dans les agences, leur parole ressemble à celle de l'évangile. Ce qu'ils voient et entendent est plus qu'aseptisé et ce, à cause de la crainte qu'ils imposent.

Madame GOUTELLE, faites donc savoir si vous l'osez, à qui de droit, que vos vaillants petits soldats rugissent chaque jour un peu plus, les dents serrées du fond de leurs tranchées.



Délégation Nationale **FO LCL**
Immeuble Garonne - BC 401-11
2 avenue de Paris 94800 VILLEJUIF
☎ 01 42 95 12 05
✉ fo_delegation-nationale@lcl.fr

Restez informés et connectés à FO-LCL



Appli FO LCL

